

« Sabotage et espionnage – Activité des travailleurs étrangers dans le Reich »

Source primaire :

Article publié dans *La Suisse* du 30 avril 1944.

Source secondaire :

Texte publié in le rapport « *Vu en Allemagne* » / Réf : 44-4907/6-700 - Commandement Supérieur des Troupes Françaises– Etat-Major – 2^e Bureau – Juillet 1944.

Les difficultés de langue constituent un alibi pour les ouvriers étrangers qui font du sabotage : en effet, lorsqu'une faute de fabrication est découverte, ils ont l'excuse d'avoir mal compris les indications données par le contremaître ou donnent comme prétexte que ce dernier ne s'est pas expliqué clairement. Comme pour un grand nombre de pièces, une extrême précision est de rigueur, par exemple pour le forage, le fraisage, etc., de tels « malentendus » peuvent grandement affecter des séries entières de production.

Une tactique moins dangereuse est celle qui consiste à faire traîner le travail. Depuis peu, les ouvriers d'un même groupe travaillant dans l'industrie de guerre allemande sont liés entre eux par une sorte de contrat. De nombreux ouvriers étrangers s'efforcent de provoquer des perturbations dans le rythme de la fabrication et désorganisent ainsi le travail.

A côté de ces actes de sabotage « normaux », les travailleurs étrangers font également de l'espionnage. Chargés d'une mission spéciale, ils se font engager en Allemagne, travaillent pendant plusieurs semaines dans une usine d'armements, puis sont rappelés chez eux, par un télégramme qui annonce un décès ou une maladie grave dans leur famille. Ils profitent de leur séjour en Allemagne et du travail qu'il y exécutent pour recueillir de précieux renseignements sur la fabrication et les installations, puis les retransmettent à leur retour à ceux qui les ont envoyés. Depuis quelques temps, les travailleurs étrangers qui rentrent chez eux sont soumis à la frontière allemande à une fouille très sévère.

Après un raid sur Berlin, on a découvert par hasard, dans le voisinage des camps de travailleurs étrangers, de petits postes émetteurs lancés pour être utilisés par des agents secrets habitant ces camps, que ceux-ci n'avaient pas encore ramassés. Ces appareils devaient leur permettre, au cours d'un bombardement, d'indiquer aux bombardiers, par certains signes en Morse, la situation des centres vitaux de l'industrie.

C'est ainsi que plusieurs entreprises berlinoises furent repérées et détruites, malgré leur camouflage et toutes les autres précautions. D'importantes usines furent également désignées au moyen de signaux lumineux.

Les travailleurs de la terre sont également utilisés pour le sabotage. Dans des colis qu'on leur envoie de chez eux, ils reçoivent souvent des insectes qui s'attaquent aux récoltes. Ils les déposent alors dans les endroits voulus. Ce genre de sabotage fut découvert par hasard. Le contrôle qui doit être exercé a nécessité un renforcement considérable des services de surveillance. Le nombre des exécutions d'ouvriers étrangers indique pourtant que les efforts pour réprimer sabotage et espionnage n'ont pas abouti.